

Consultation sur l'école – Rapport général de synthèse

Collège de Coridon – Fort-de-France
Vendredi 21 et Samedi 22 novembre 2003

Plan du rapport (total : 7 pages) :

- 1. Organisation pratique de la consultation → page 1
- 2. Observations générales → page 1 suite
- 3. Echange : **les valeurs de l'Ecole républicaine** (21 novembre) → pages 2 et 3
- 4. Echange : **lutte contre la violence et les incivilités** (22 novembre) → pages 4 et 5
- 5. Echange : **comment motiver les élèves** (22 novembre) → pages 6 et 7

1. ORGANISATION PRATIQUE DE LA CONSULTATION

Chacune des deux rencontres a rassemblé environ 60 participants, dans la proportion indicative suivante : enseignants et personnel du collège(45%), parents (30 %), élèves (20 %), autres invités (5%).

La coordination a été confiée à deux personnes extérieures à l'établissement : M. Georges VIRASSAMY, universitaire Doyen de la Faculté de droit (21 novembre) et M. Alain PELAGE, ingénieur à la SARA (22 novembre).

Une équipe d'animation de 12 personnes a été mise en place, chargée notamment de l'assistance des coordonnateurs, et de l'élaboration des comptes-rendus.

La rencontre du 21 (14h30 à 17 h) a pris la forme d'un débat. Celle du 22 (8H à 12h) a fait l'objet de 5 ateliers, suivis d'une restitution et d'un débat.

Les trois thèmes abordés ont été déterminés par le conseil d'administration de l'établissement.

2. OBSERVATIONS GENERALES

Beaucoup de participants ont dénoncé le caractère précipité de la consultation, quelques-autres notant l'intérêt d'une certaine spontanéité, à même de favoriser la créativité.

Certains participants déplorent qu'il n'y ait pas vraiment de retour (évaluation) après les consultations de ce type et souhaitent qu'il en aille autrement. .

Une majorité d'intervenants ont mis en avant le manque de moyens de l'Ecole, en particulier quant aux effectifs, faisant même du règlement de cette préoccupation un préalable à toute démarche constructive.

La plupart des participants ont cependant accepté de jouer le jeu de l'échange réactualisé entre partenaires de l'Ecole. L'organisation en ateliers y aura contribué.

Trois priorités ont été dégagées de la rencontre du 21 et trois priorités de la rencontre du 22. Certaines se recourent.

3. LES VALEURS DE L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE

3.1. PRESENTATION RESUMEE

M. Virassamy a présenté le débat en insistant sur le fait que la consultation nationale représente une chance unique de faire savoir ce qu'on attend de l'école, et de faire évoluer concrètement la situation sur le terrain. Il faut donc faire connaître les attentes pour aboutir à une réforme efficace, en relation avec les vœux réels de la population et des différents acteurs. La question posée est :

Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Pour beaucoup, la question est posée à l'envers. Il ne faut pas débattre des valeurs, elles sont incontestables.

La société doit exposer ses modèles de valeurs que l'école va relayer. L'école ne peut prôner le retour aux valeurs comme le travail, l'honnêteté, la loyauté... si l'exemple ne vient pas d'en haut : élus politiques, chefs d'entreprise, magistrats, fonctionnaires de police ou autres, dont l'exemple donné est parfois décrié dans la presse.

Les actes pèsent bien plus que les mots, et le fossé se creuse de plus en plus entre l'enseignement de l'école et les réalités de la vie quotidienne.

La mission de l'école

La mission principale de l'école est la transmission du savoir et du savoir être. Il faut revenir à l'école de Jules Ferry, celle du respect et du comportement correct à tous égards. Celle, aussi, de l'effort et du travail.

L'école moderne est traversée de contradictions qui font qu'elle est en crise. Elle n'est pas parvenue à faire la synthèse entre le souci de réussite de l'élève et les modèles mis en avant par la société moderne : la réussite personnelle et l'enrichissement facile et aléatoire, l'individualisme en contradiction avec les notions de solidarité, de respect mutuel, de partage.

Il faut bien faire comprendre aux élèves qu'on peut se réaliser en exerçant un métier qu'on a choisi et dans lequel on excelle, pas uniquement en occupant les places d'élite ou en gagnant beaucoup.

La famille

En principe accessoirement, mais de façon bien réelle, l'Ecole prend le relais des familles dans l'éducation à la citoyenneté. Il faut arrêter d'opposer les parents et les enseignants.

Parents et enseignants doivent œuvrer en étroite collaboration, dans l'intérêt des enfants, et se partager les rôles éducatifs. La famille crée le lien affectif, l'école est un lieu de socialisation, d'apprentissage des règles de vie en communauté.

Or cette complémentarité nécessaire, essentielle, est pour ainsi dire inexistante aujourd'hui. Les élèves connaissent très bien leurs droits, mais ignorent leurs devoirs : il serait temps de revenir à un équilibre, avec l'aide des familles.

Il ne faut pas généraliser sur la défection des familles mais il faut que l'école puisse venir en aide efficacement à celles qui ont des difficultés, et qu'elle ait les moyens de prendre en charge les enfants qui ne peuvent être aidés, par exemple restaurer l'étude au collège.

L'égalité des chances

Nous formons le terreau de notre société et nous devons mettre l'accent sur l'égalité des chances.

L'émergence des structures privées réservées aux nantis et les restrictions budgétaires imposées au secteur public créent une école à deux vitesses et donc un accroissement des inégalités.

Aujourd'hui l'« égalité » est illusoire : chacun reçoit théoriquement la même formation mais nous sommes tous différents, nous n'avons pas les mêmes capacités ; à chacun ses moyens, son caractère et surtout sa motivation

L'école doit donc permettre à chacun de saisir ses chances au bon moment. Il faudrait absolument diminuer les effectifs pour permettre aux enseignants d'être les garants des valeurs républicaines de l'école et notamment celle de l'égalité des chances.

L'espoir en l'école doit renaître, de même que l'autorité des savoirs. Au tournant du siècle, les comportements ont beaucoup changé, d'où un bouleversement des réalités du monde enseignant, le modèle classique est dépassé, il n'y a plus d'idéal défini, il faut tout recadrer, et intégrer la nouvelle configuration pour éviter le gâchis des élèves incapables de suivre.

La laïcité

En ce qui concerne la laïcité, les enseignants se sentent abandonnés dans la mesure où les politiques refusent de prendre position, de statuer. Il faut choisir : l'école doit-elle permettre la libre expression (y compris des appartenances religieuses), ou effacer les différences ?

Le sentiment commun est qu'il faut défendre la laïcité, là se trouve la véritable égalité des chances, en permettant le développement de l'esprit critique par l'éducation – notamment par rapport au discours des médias. La laïcité ne se discute pas, sans quoi il faudrait tolérer des « aménagements », et pour tout le monde ! La loi doit être la même pour tous, il faut s'en tenir à elle, bannir tout signe ostentatoire d'appartenance religieuse.

L'école peut enseigner les valeurs qu'on veut, mais si elle est sanctuarisée, coupée de la société et des réalités, elle ne peut qu'échouer.

3.1. SYNTHÈSE DES DÉBATS

CONSTATS	PROPOSITIONS
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sujet très important; débat précipité ▪ Question mal posée: c'est la Société qui définit les valeurs que l'école va relayer. ▪ Mission de l'école: <ul style="list-style-type: none"> - formation de l'individu: transmission de savoir-faire, de savoir-être - socialisation des individus - complète les apports de la famille ▪ Aujourd'hui l'école est traversée de contradictions: <ul style="list-style-type: none"> - réussite personnelle opposée, aux modèles dévalorisants mis en avant, à l'enrichissement facile et aléatoire - individualisme et solidarité ▪ L'égalité est illusoire nous sommes tous différents. L'égalité des chances n'existe pas. L'école à deux vitesses accroît les inégalités. ▪ La laïcité n'est pas respectée, les politiques ne prennent pas position 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ développer la collaboration entre les familles et l'école ➤ aider les familles en difficulté morale ➤ restaurer les notions d'effort et de travail ➤ exposer et défendre des modèles de valeur ➤ inculquer le respect des individus ➤ prendre en compte la multiplicité des formes d'intelligence et des capacités ➤ baisser les effectifs pour permettre aux enseignants de donner plus de chance à chacun ➤ défendre la laïcité, la loi la même pour tous. Les signes extérieurs interdits quelle que soit la religion.

TROIS PRIORITÉS (outre le manque de moyens)

1. Rétablir l'équilibre entre la famille et l'école, restaurer la confiance et l'espoir.
2. Restaurer les notions d'effort, de travail, de respect mutuel
3. Définir les critères et modalités d'une vraie laïcité

Mots-clés : **société, famille, valeurs, effort, respect, confiance, espoir, laïcité**

4. COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ? (SYNTHESE DES ECHANGES)

3 questions issues de la liste du comité ministériel ont été abordées. La synthèse des débats se présente sous forme d'une liste de constats, suivie de propositions, et de trois priorités pour l'Ecole (regroupées avec le thème : « comment motiver les élèves ? »).

Question 3 : quelles sont les sanctions efficaces ?

Constats :

- C – 1 : Incivilités diverses relevées : manque de respect, insolence, jurons, dégradation, refus de travailler, menaces et représailles contre les professeurs, refus de l'autorité de l'adulte, provocation, bavardage absentéisme, manque de ponctualité).
- C – 2 : Point de départ de l'incivilité : manque de respect, incompréhension

Propositions (chaque proposition est reliée à un ou plusieurs constats)

- P – 1 : Il faut une punition en rapport avec la faute. Retour aux méthodes d'antan. (C – 1)
- P – 2 : Respecter une gradation des sanctions : consigne, avertissement avant le renvoi temporaire ou définitif. (C – 1)
- P – 3 : Quelquefois, manque de solidarité des parents (s'entendre sur le sens du mot « incivilité » → appel à la solidarité des parents). (C – 2)
- P – 4 : « Inclusion » au lieu d' « exclusion » : au lieu de partir en « vacances » chez lui, l'élève exclu doit venir travailler tous les jours dans l'établissement, sans pour autant être admis en cours. (C – 1)

Question 4 : comment transmettre aux enfants plus efficacement, dès le primaire, les règles de la vie en commun, et parvenir à développer le respect et la capacité de maîtrise de soi ?

Constats :

- C – 1 : Il faut faire face à la grande diversité des élèves, sur les plans familial, social, culturel, ethnique...

Propositions :

- P – 1 : Faire que les jeunes élèves trouvent dans la famille et à l'école des modèles de savoir-vivre et de savoir-être.
- P-2 : Faire prendre conscience à l'ensemble des adultes participant à l'éducation des enfants (enseignants, parents, animateurs, agents divers...) qu'ils sont concernés par l'acquisition des savoirs des élèves, le civisme et les valeurs morales que doivent avoir les enfants, la maîtrise de soi entraînant le respect de l'autre.
- P – 3 : Il faut une meilleure prise en charge de la diversité (familiale, culturelle, ethnique..)des enfants, une formation adaptée de tous les acteurs de l'éducation (parents, enseignants, agents...), diminuer de façon significative l'effectif, instituer et généraliser dès le primaire, les groupes de parole de façon permanente – afin de permettre aux enseignants une meilleure compréhension des problèmes et des difficultés des enfants.

Question 5 : quels aménagements dans les relations entre parents et professeurs permettraient-ils de lutter plus efficacement contre les incivilités ?

Constats :

- C – 1 : Manque de confiance entre les deux parties : par ex, la convocation des parents est vécue comme une mise en accusation, qui poussera à protéger l'élève, comme un constat d'échec du côté enseignant (obligation de faire pression). Trop peu de contact suivi avec les parents. Les réunions parents / professeurs sont frustrantes et superficielles ; elles se font le plus souvent sur le ton de l'invective et du reproche.
- C – 2 : Résolutions de début d'année vite oubliées, réunions parents / professeurs trop ponctuelles pour assurer un réel suivi personnalisé de l'élève.
- C – 3 : Chacun campe sur ses positions, méfiance réciproque entre parents et professeurs. Les parents se sentent coupés du collège.

- C – 4 : Impunité de l'élève, qui donne aux parents sa version des faits, sans crainte d'être démenti. De plus les enfants ont parfois un comportement différent à la maison et au collège.
- C – 5 : Méconnaissance de la situation personnelle de l'élève, rigidité face aux élèves hors normes. Trop peu de contact avec l'assistante sociale, aucun avec un(e) psychologue. Or beaucoup d'élèves souffrent de difficultés comportementales liées à leur situation familiale.
- C – 6 : Les incivilités sont souvent le reflet d'un sentiment de rejet de la part de ceux qui les commettent.

Propositions :

- P – 1 : Faire connaissance au cours d'une réunion conviviale (pot), où chaque partie (parents / professeurs) évoquerait ses griefs, ses attentes et ses satisfactions, en début d'année. Il devrait y avoir des échanges d'idées : il faudrait que les rencontres soient un temps de réflexion constructive pour les deux parties ; l'élève devrait y assister également, et être associé à la réflexion concernant ses difficultés. Des réunions par classe, plutôt que par niveau, ne seraient-elles pas plus profitables... ? Création d'une ligne directe de communication, par portable, e-mail, etc... pour assurer une liaison quasi permanente entre parents et professeurs. Idée à creuser au niveau de chaque établissement, ou de chaque classe. (C 1)
- P – 2 : Elaboration d'une charte annuelle classe par classe, précisant les récompenses et sanctions, ainsi que les attentes et les exigences des deux parties. Définition avec les parents de la notion d'incivilité, afin de se mettre d'accord sur les règles communes. Intégration de la dimension humaine : droit à l'erreur de part et d'autre, chacun peut faillir. (C – 2)
- P – 3 : Etablir une relation de confiance mutuelle, en valorisant par exemple le rôle des parents délégués, et en soulignant leur fonction de relais auprès des autres parents, et en créant des établissements à échelle humaine, pour favoriser l'échange et la convivialité. (C – 3)
- P – 4 : Bien faire sentir à l'élève qu'il y a deux pôles complémentaires (parents et enseignants) présents à ses côtés pour l'aider et l'éduquer. Les parents pourraient être invités par l'enseignant à assister au cours de manière impromptue. (C – 4)
- P – 5 : Tâcher de s'adapter à chaque cas, notamment en cas de problèmes familiaux. Il faut une meilleure connaissance du dossier scolaire, et une information systématique faite aux enseignants responsables des élèves en question. Dialogue plus régulier avec l'assistante sociale, possibilité pour les élèves de la consulter plus souvent. Présence permanente d'un(e) psychologue au sein de chaque établissement. (C – 5)
- P – 6 : Il faudrait créer des conditions d'acceptation des différences et des moyens de valoriser toutes les compétences des élèves qui se sentent rejetés, et maintenir le groupe classe au moins 2 ans pour une meilleure connaissance et une meilleure estime mutuelles.

Question 6 : Comment mieux associer les élèves à la prévention de la violence et au respect des règles communes ?

Constats :

- C – 1 : Les élèves ne respectent pas toujours le règlement intérieur. Nombreux sont ceux qui ont des difficultés à accepter les règles. Les enseignants ne disposent pas de temps suffisant pour discuter avec les élèves.
- C – 2 : Trop d'autoritarisme de la part de l'enseignant ne favorise pas chez l'élève le respect des règles. Les conditions de l'enseignement peuvent expliquer certains comportements de rejet de la part des élèves. Si les élèves sont intéressés par un cours, ils adoptent une attitude non violente, ils suivent et participent.

Propositions :

- P – 1 : Il semble utile de créer un dialogue plus large avec les élèves et de les faire participer à l'élaboration du règlement intérieur. (C – 1)
- P – 2 : Il convient de définir la violence. Que dire de la violence verbale de l'enseignant vis à vis de l'élève?(C 1)
- P – 3 : Il faut être davantage à l'écoute des élèves, analyser leurs attitudes et réactions, prendre le temps de « comprendre ». (C – 2)
- P – 4 : La diminution des effectifs de l'établissement et dans les classes permettrait aux enseignants et aux élèves d'être plus proches, de mieux échanger, de mieux communiquer – et donc de mieux se comprendre (C 2)
- P – 5 : Les acteurs extérieurs doivent prendre leurs responsabilités pour lutter contre la violence à l'école. L'école ne peut pas lutter seule contre le rôle de la télévision et des médias qui banalisent la violence.

5. COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?
(SYNTHESE DES ECHANGES)

3 questions issues de la liste du comité ministériel ont été abordées. La synthèse des débats est organisée sous forme d'une liste de constats, suivie de propositions, et trois priorités pour l'Ecole (communes au thème sur les violences).

Question 1 : comment développer le désir d'apprendre, de connaître, et de comprendre ?

Constats :

- C – 1 : La société ne développe plus comme avant le sens de l'effort et du travail. Absence du goût du travail dans l'esprit des élèves.
- C – 2 : Cours et notions trop souvent théoriques, et totalement décalés par rapport à la vie courante. Pas de réinvestissement du savoir dans la vie courante au quotidien. Cours sans lien direct apparent avec les réalités de la vie, l'orientation professionnelle, ou le monde du travail.
- C – 3 : Elèves trop nombreux à n'avoir aucun projet professionnel, aucune idée ou envie de métier. Pas de projection dans le monde du travail.
- C – 4 : Apprentissage des notions essentielles pénible, lent.
- C – 5 : Cours jugés soporifiques ou monotones par les élèves. Manque d'intérêt et de motivation pour les cours.
- C – 6 : Compte tenu des difficultés et des constats, la formation continue des enseignants devient incontournable.

Propositions :

- P – 1 : Notion de récompense dans la charte. (se reporter à P 2, Thème 1 Question 5) Nécessité de placer l'enfant dans un système de réussite (dynamique de progrès), de lui permettre d'évaluer sa propre réussite, et de la valoriser. (C – 1)
- P – 2 : Adaptation de l'enseignement à l'environnement immédiat du jeune. Ex : réaménagement des IDD (Itinéraires De Découverte) pour se rapprocher de l'ancienne « leçon de choses » sur le terrain. Faire prendre conscience de la finalité concrète de l'enseignement : s'orienter vers le monde du travail. Stages dès la 4^{ème}. (C – 2)
- P – 3 : Sortir de l'établissement dès la 6^{ème} pour résorber le fossé entre la vie à l'école et la vie professionnelle (ou civile), pour établir un contact concret avec l'entreprise, et pour faire percevoir aux jeunes leur utilité au sein de la société. (C 3)
- P – 4 : Faire comprendre clairement l'objectif du cours, diviser ce dernier en buts à atteindre. Faire découvrir à l'élève **l'utilité des savoirs**, afin d'être capable de répondre à la question : « A quoi ça sert ? ». Expliquer pourquoi il est nécessaire de faire des efforts, notamment d'acquisition. (C 4)
- P – 5 : L'enseignant doit s'investir et se passionner, pour créer l'intérêt. Il faut susciter la curiosité par l'émulation. L'enfant doit éprouver du **plaisir à apprendre**. Favoriser la saine compétitivité entre les élèves, leur lancer des défis pour les motiver, par ex : organiser des défis lectures. (C 5)
- P – 6 : Lutter contre l'ennui, rompre la monotonie, développer la créativité des élèves. Proposer aux élèves des réalisations concrètes classe par classe – par ex : décorer les classes, monter des pièces de théâtre, etc... (C 5)

Question 4 : dans quelle mesure, et à quelles conditions, l'hétérogénéité des classes favorise-t-elle le progrès des élèves ?

Constats :

- C – 1 : L'hétérogénéité est le reflet de la société. Elle crée une émulation, et, sous certaines conditions, peut être bénéfique aux « forts » comme aux « faibles ».
- C – 2 : Le brassage social au sein de l'école est une valeur fondamentale de l'école républicaine.

Propositions :

- P – 1 : Pour que les plus faibles ne décrochent pas, il faudrait prendre exemple sur le fonctionnement de l'école primaire et travailler réellement en pédagogie différenciée. L'enseignant devrait pouvoir raisonner en termes de besoins individuels de chacun de ses élèves, créant ainsi une dynamique de progrès. (C – 1)
- P – 2 : Pour que chaque élève progresse, quel que soit son niveau, il faut réduire l'effectif des classes, et créer des ateliers décloisonnés permettant une aide personnalisée aux élèves en difficulté. (C – 1)
- P – 3 : L'aide d'éducateurs pourrait être fructueuse.
- P – 4 : Il faudrait créer une cellule de soutien, un accompagnement de type R.A.S.E.D. composé de professeurs spécialisés dans l'aide aux enfants en difficulté. Cette cellule ferait le lien avec l'équipe enseignante.
- P – 5 : Tous les enseignants devraient pouvoir suivre une formation sur l'approche des élèves placés en situation d'échec scolaire. (C – 1)

Question 5 : faut-il imposer aux établissements et aux enseignants des choix pédagogiques, ou bien faut-il à l'inverse développer leur autonomie dans ce domaine ?

Constats :

- C – 1 : L'antinomie des mots « imposer » et « choix » est soulignée. → formulation de la question contestée : programme déjà imposé.
- C – 2 : Méthodes déjà laissées au libre choix des enseignants → nécessité de conserver un programme imposé, mais avec une plus grande liberté laissée dans le choix des méthodes (personnalité de l'enseignant, public visé, environnement doivent davantage être pris en compte). Mais danger : programme au rabais proposé aux élèves les moins doués.

Propositions :

- P – 1 : Vœu : avant de mettre en œuvre une nouvelle réforme, évaluer les précédentes, en soumettre les résultats aux intéressés.

Question 6 : quelle est la "plus value" pédagogique des outils multimédias dans l'éducation ?

Constats :

- C – 1 : Les élèves sont saturés d'images. Ils consomment une énorme quantité d'images à la télévision et sont parfois peu réceptifs aux cours utilisant le support multimédia. L'usage de ce support n'est donc pas la panacée, surtout que les enseignants devraient être mieux formés à l'usage pédagogique des outils multimédias.
- C – 2 : La maintenance du matériel devrait être mieux assurée. Les pannes constituent un frein à l'implication de certains enseignants.

Propositions :

- P – 1 : Il faut mieux cibler les centres d'intérêt des élèves et les prendre comme point de départ de la situation d'apprentissage, mais aussi revoir les programmes pour mieux intéresser les élèves. (C – 1)
- P – 2 : Le développement de l'usage de l'ordinateur à l'école doit être poursuivi. (C – 2)
- P – 3 : Grâce à la mise en réseau des établissements, il faudrait véritablement faire entrer l'ordinateur dans la classe et non l'inverse (actuellement, les élèves quittent leur salle de classe pour se rendre dans une salle informatique spécialisée).
- P – 4 : Il faut mettre en place une meilleure collaboration avec les parents afin qu'ils aient une attitude plus critique de l'usage que font les enfants de l'Internet. Combien d'enfants ayant un ordinateur à la maison l'exploitent efficacement comme outil d'apprentissage ? (C – 1)

TROIS PRIORITES (communes au thème « violence et incivilités »)

1. Favoriser le dialogue et le respect Ecole/famille, par des actions transversales de sensibilisation/formation à la relation humaine et par la création d'espaces de dialogue innovants.
2. Rendre l'enseignement plus concret et proche de l'environnement à la fois naturel et professionnel des élèves : retour à la bonne vieille « leçon de choses », contact précoce avec les entreprises
3. Renforcer la pédagogie différenciée, une éducation au bonheur valorisant les efforts de chacun, le plaisir et la passion d'enseigner.

Mots-clés : dialogue, respect, famille, relations humaines, environnement local, entreprises, passion, bonheur, pédagogie adaptée